

# Christian Rubi nous parle des écoles suisses de ski

Autor(en): **Rubi, Christian**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **2 (1945)**

Heft 17

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-997067>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Christian Rubi nous parle des Ecoles suisses de ski

Visage mince à l'expression assez sévère, lèvres fines, yeux bleu foncé au regard direct, cheveux blonds que l'âge a clairsemés, Christian Rubi, de Wengen, est devant nous. Le directeur technique de l'Association des écoles suisses de ski s'exprime aisément dans notre langue et répond posément à nos questions.

Fondées en 1932, les Ecoles suisses de ski comptent actuellement 87 écoles et les instructeurs brevetés de l'Inter-association atteignent le nombre fort respectable de 1.800. Parmi ceux-ci, 700 environ sont en possession de la patente cantonale exigée par cinq cantons et se répartissent approximativement comme suit : Grisons (300), Berne (200), Valais (100), Uri (50) et Vaud (50). L'énorme développement du ski chez nous est réjouissant et c'est un facteur touristique dont on ne doit pas sous-estimer l'importance. C'est pourquoi il est essentiel que le personnel enseignant soit de tout premier ordre et que des cours et des examens périodiques le maintiennent en forme.

— Peut-on dire qu'il existe un style suisse ?

— Non. Ce sont les lois mécaniques et les conditions de la neige qui commandent la technique. Pratiquement, les bons skieurs ont la même technique obligée. Parfois cependant, un pays se base plus directement qu'un autre sur le style individuel d'un de ses champions. Si par exemple le mouvement au bras qui effleure la neige dans un slalom a été pris à Emile Allais, intégré dans la technique française, généralisé et introduit dans toutes les figures, cela n'est qu'accessoire. C'est une plume au chapeau !

— Que recherchent les Ecoles suisses de ski en ce qui concerne la technique ?

— Ce qu'elles ont toujours recherché, c'est-à-dire enseigner à fond les choses les plus importantes : le virage en stem, le stem-christiania, le christiania.

— Comment, en votre qualité de directeur technique, vous tenez-vous au courant des modifications qui peuvent survenir ?

— J'ai toujours fait le nécessaire pour rester en contact avec le ski de compétition et le ski de tourisme. Durant la guerre, je me suis rendu deux fois à Mégève. J'ai d'autre part séjourné à Sestrière et à Cortina d'Ampezzo dans les Dolomites, où j'ai skié avec Gaspell, l'entraîneur de l'équipe italienne. J'ai du reste eu l'occasion de le revoir souvent et de discuter avec lui, puisqu'il fut interné militaire à Mürren. Si tout le monde est d'accord que pour faire un christiania, il faut abaisser le centre de gravité et avoir l'avancée, on discute sur la façon de déclencher le virage. En Suisse, nous préconisons un mouvement de rotation total, sans que les épaules aient un rôle plus prononcé que celui des hanches. C'est le mouvement du faucheur, avec élan (Ausholen) éventuel selon les conditions de la neige. — Et Christian Rubi de joindre le geste à la parole et de donner une excellente leçon de ski sur l'inoléum. — Aujourd'hui, par l'instruction des experts et des chefs de classes, nous nous efforçons d'unifier notre technique qui, loin d'être vieillie, est parfaitement à jour.

(« Gazette de Lausanne »)

P. Gz.

# 1946

*A tous mes amis et lecteurs de Romandie, succès et ciel serein pour la nouvelle année.* LE RÉDACTEUR.

### POUR LES CHEFS I. P... FATIGUÉS !

#### La maison des paresseux.

A Boston, on a ouvert récemment une sorte d'hôtel-sanatorium que ses organisateurs ont baptisé « maison de la paresse ». L'atmosphère de ce palace doit s'apparenter, d'assez près, à celle dont rêvent les vieux clubmen britanniques. Les clients, en effet, avant d'y passer quelques semaines de repos, doivent s'engager solennellement à se confiner dans une inactivité totale. Un nombreux personnel prévient à temps les moindres efforts imposés par les besoins de la vie quotidienne. Même les lettres sont écrites par des secrétaires. Aucune visite n'est admise. Enfin, le moindre déplacement à l'intérieur de ce temple du « farniente » peut être fait, si le client le désire, en fauteuil à roulettes.

### A MÉDITER :

Les pessimistes ne sont jamais fâchés de voir leurs noires prévisions se réaliser, même s'ils doivent en supporter les conséquences.

### ADRESSE POUR LA CORRESPONDANCE :

Rédaction de « Jeunesse forte - peuple libre », O.F.I. Macolin.

Délai rédactionnel pour le prochain numéro :  
20 janvier 1946.

**Changements d'adresse :** Prière de les annoncer sans retard à l'O.F.I. en indiquant l'ancienne adresse.

**Nouvelles adresses :** Envoyez-nous les adresses des chefs, des instituteurs, des personnalités qui auraient intérêt à recevoir votre journal.